

Le Centre Pompidou mobile

Mercredi 18 mai 2011

Contact presse

**Ministère de la Culture
et de la Communication**

**Département de l'information
et de la communication**

Service de presse
01 40 15 80 11
service-presse@culture.gouv.fr

**Centre Pompidou
Direction de la communication**

Françoise Pams
Directrice
01 44 78 12 87

**www.culture.gouv.fr
www.centrepompidou.fr**



Sommaire

Editorial

p. 3

Communiqué de Presse

p. 5

Présentation du projet du Centre Pompidou mobile

p. 6

Présentation de l'exposition « LA COULEUR »

p. 8

Les étapes du parcours du Centre Pompidou mobile

p. 10

La médiation culturelle du Centre Pompidou mobile

p. 12

La politique en faveur des musées au coeur de l'action territoriale et d'aménagement du territoire du ministère de la Culture et de la Communication

p. 15

Les musées au service de la démocratisation culturelle

p. 18

L'Architecte du projet du Centre Pompidou mobile : Patrick Bouchain

p. 20

Les Mécènes

p. 21

Editorial du ministre de la Culture et de la Communication

Centre Pompidou mobile

Le Centre Pompidou mobile est un concept muséal inédit : musée nomade, il offrira à tous les publics, notamment ceux que l'on dit les plus éloignés de la culture, l'expérience irremplaçable du contact direct et personnel avec les chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain.

Plusieurs modules juxtaposés, conçus par l'architecte Patrick Bouchain dans l'esprit festif des chapiteaux forains et du cirque ambulant, vont ainsi parcourir la France et offrir une exposition des œuvres des plus grands maîtres de l'art moderne, issues des collections du Centre Pompidou. Ce projet, remarquable à tous égards, est exemplaire de ma politique en faveur d'une présence culturelle de qualité sur l'ensemble du territoire, et je suis particulièrement fier qu'il se fasse dans le cadre d'un partenariat inédit entre collectivités locales, acteurs culturels et associatifs locaux et la grande institution nationale qu'est le Centre Pompidou.

C'est en effet la mission du ministère de la Culture et de la Communication, avec le concours des collectivités territoriales qui accompagneront chaque étape du projet, que de faire profiter ainsi tous les publics, des collections exceptionnelles d'un établissement internationalement reconnu et qui conserve l'une des plus riches collections du monde.

Le Centre Pompidou mobile est un signe supplémentaire de l'attention que je porte à la démocratisation des pratiques culturelles, et de ma volonté de placer les musées, porteurs d'une dynamique territoriale aujourd'hui renouvelée, au cœur de cette ambition.

Les musées de France enregistrent chaque année plus de 55 millions de visites. Même si je demeure vigilant quant à la nécessité de poursuivre certains rééquilibres territoriaux, je me réjouis de ce que le partenariat Etat-Région contribue chaque jour un peu plus au succès des musées et à la diversité culturelle de la France. Les musées sont un fabuleux outil du développement culturel des territoires : c'est une conviction que je partage avec les collectivités et que je place au cœur de mon action, afin que partout en France l'offre muséale soit toujours plus riche, plus variée et plus proche de chacun.

Car je demeure persuadé que seule une irrigation profonde de nos territoires peut permettre le développement d'une vraie politique culturelle. C'est, je crois, d'ailleurs ce qui fait aujourd'hui la force et la spécificité de la France dans le monde. C'est précisément dans cette dynamique que s'inscrit le projet du Centre Pompidou Mobile.

C'est aussi pour cette raison que j'ai lancé en septembre 2010 le plan Musées en régions afin de soutenir la réalisation des projets de musées. Ce plan mobilisera en trois ans, de 2011 à 2013, près de soixante-dix millions d'euros pour 79 projets sur l'ensemble du territoire, urbain et rural, métropolitain et ultra-marin.

C'est enfin pour cela que j'accorde une attention toute particulière aux partenariats qui se nouent entre musées nationaux et territoriaux. Les musées nationaux jouent en effet un rôle important – et insuffisamment connu – en faveur des musées territoriaux, qu'ils assurent depuis longtemps au travers, notamment, de leur expertise, et qui s'étend aujourd'hui à d'autres formes, souvent synonymes d'innovation territoriale et culturelle.

Déjà, le Centre Pompidou a ouvert la voie, avec le Centre Pompidou-Metz. Ouvert au public en mai 2010, et il a accueilli 800 000 visiteurs en un an, marquant le succès de la présence sur le territoire des collections nationales les plus prestigieuses, et illustrant l'avenir de la création d'« antennes » en région. Le Louvre-Lens le suivra dans un avenir proche, et, sans aucun doute, avec le même succès. Le futur musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille (MUCEM), sera également, en 2013, exemplaire de cette ambition.

Ces projets d'envergure témoignent aussi d'une politique des publics inventive et attentive. La démocratisation culturelle, l'accès à la culture pour tous est un pilier de mon action, et le Centre Pompidou Mobile est à cet égard un projet exemplaire : par son concept même qui apporte les chefs d'œuvre au plus près d'un public qui les ignore parfois, par une offre artistique exceptionnelle au moment où je fais de l'éducation artistique et culturelle une priorité qui porte ses premiers fruits, et une politique des publics ambitieuse qui se fondera notamment sur des relations étroites, dans chacune des étapes, avec les établissements scolaires afin de faire bénéficier les plus jeunes de cette offre exceptionnelle, le Centre Pompidou mobile incarne les grands objectifs de ce ministère, et ouvrira, partout où il passera, des perspectives nouvelles à ses visiteurs.

Frédéric Mitterrand,
ministre de la Culture et de la Communication

Communiqué de presse



Contact presse

**Département de l'information
et de la communication**

01 40 15 80 11
service-presse@culture.gouv.fr

www.culture.gouv.fr

Frédéric Mitterrand, annonce le lancement du Centre Pompidou mobile en octobre 2011

Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, annonce le lancement du Centre Pompidou mobile, un musée itinérant totalement inédit.

L'ambition du Centre Pompidou mobile est d'offrir à tous les publics, et notamment ceux éloignés de la culture, une rencontre avec des chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain. S'inscrivant au cœur de territoires que l'offre culturelle traditionnelle peine à irriguer, le Centre Pompidou mobile favorise une large diffusion et médiation du patrimoine culturel au profit de tous, par un rapport direct avec les œuvres originales, au cœur de l'expérience fondamentale du musée.

Pensés par l'architecte Patrick Bouchain, les 650m² de la surface du Centre Pompidou mobile s'organisent autour de plusieurs modules juxtaposés qui s'inscrivent dans l'esprit des chapiteaux forains et des cirques ambulants. Privilégiant la légèreté et la flexibilité, cette structure est capable de s'adapter à tous les lieux, sans réclamer d'implantation pérenne ou d'investissements lourds.

Le Centre Pompidou mobile offrira le meilleur de la collection permanente du Centre Pompidou de Paris, première collection d'art moderne et d'art contemporain en Europe. L'exposition inaugurale intitulée « la Couleur » présentera des œuvres majeures des plus grands maîtres de l'art moderne (notamment Léger, Braque, Matisse, Picasso, Calder...) et une installation contemporaine d'Olafur Eliasson.

Le Centre Pompidou mobile est financé par le Ministère de la Culture et de la Communication, par les collectivités d'accueil et rendu possible grâce à l'engagement important de plusieurs mécènes nationaux : la Fondation Total, GDF-SUEZ, le groupe Galeries Lafayette et la société d'assurances La Parisienne.

Fruit d'un partenariat inédit entre les collectivités locales, les acteurs culturels et associatifs locaux et une grande institution culturelle nationale, le Centre Pompidou mobile incarne l'engagement fort de l'Etat aux côtés des collectivités territoriales, et son soutien à la réalisation de projets remarquables traduisant l'attrait et la réussite des musées de France.

L'itinérance du Centre Pompidou mobile commencera dès octobre 2011, avec une première étape de trois mois à Chaumont (Haute-Marne), suivie par des étapes programmées en 2012 à Cambrai puis à Boulogne-sur-Mer (Nord-Pas de Calais). De prochaines étapes sont prévues en Aquitaine, au Havre et à Aubagne.

Le projet du Centre Pompidou mobile participe de l'enjeu de l'équilibre territorial du réseau des musées, objectif auquel contribue également le Plan Musées en régions 2011-2013, lancé en septembre 2010, par Frédéric Mitterrand. Mobilisant près de 70 millions d'euros, ce plan d'investissement constitue un effort soutenu à 79 projets portés par des musées territoriaux et des petits musées nationaux.

Le Centre Pompidou mobile s'inscrit dans la volonté affirmée du ministère de la Culture et de la Communication de pérenniser le rôle majeur tenu par les musées dans l'aménagement du territoire, ainsi que la part centrale qu'ils prennent dans la démocratisation culturelle et l'accès de chacun à la culture, rejoignant les grands projets comme Pompidou-Metz (ouvert le 12 mai 2010), le Louvre-Lens (ouverture prévue en 2012) ou le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille (ouverture au printemps 2013).

Paris le 18 mai 2011

Présentation du projet du Centre Pompidou mobile

LE CENTRE POMPIDOU MOBILE : UN MUSÉE NOMADE



Crédits photo : @construire

Une première en matière de décentralisation culturelle, pour aller au devant de ceux qui ne vont jamais au musée.

Matisse, Braque, Picasso, Léger, Sonia Delaunay, Dubuffet ou Calder seront au rendez-vous de l'exposition inaugurale sur le thème de la couleur qui offrira gratuitement aux visiteurs un parcours dans l'art depuis le début du XX^e siècle et une médiation originale adaptée à des publics peu familiers des institutions culturelles.

Chaque itinérance, d'une durée de trois mois, s'inscrit dans un partenariat étroit entre le Centre Pompidou et les collectivités territoriales d'accueil, dans un souci permanent de bonne insertion dans le contexte économique, social et culturel local.

A l'initiative d'Alain Seban, président du Centre Pompidou, toutes les équipes du Centre Pompidou sont mobilisées afin que l'itinérance du Centre Pompidou mobile commence dès octobre 2011, avec une première étape de trois mois à Chaumont (Haute-Marne), puis des étapes d'ores et déjà programmées en 2012 à Cambrai puis à Boulogne-sur-Mer, avec l'appui de la région Nord-Pas de Calais.

A l'issue d'une consultation, le marché de la construction de la structure conçue par Construire et Reconstruire, le groupement des agences de Patrick Bouchain et de Loïc Julienne, a été confié au groupement des deux entreprises MCMI et ALBADOR, spécialisées dans la fabrication et l'installation de structures auto-ventilées en toile tendue.

Dans les prochaines semaines, un second marché permettra de désigner l'exploitant du Centre Pompidou mobile qui devrait être un prestataire spécialisé dans la gestion des structures itinérantes et des tournées artistiques.

La visite de ce musée nomade, **ouvert 6 jours sur 7, sera gratuite**, la réservation n'étant nécessaire que pour les groupes scolaires. L'accès des enfants et adolescents sera privilégié en semaine mais tous les passants curieux pourront découvrir librement le Centre Pompidou mobile, particulièrement le weekend.

Fort de son expertise reconnue dans le domaine de la médiation, le Centre Pompidou a mobilisé ses équipes pour concevoir et scénariser des dispositifs de médiation inédits, adaptés à cette nouvelle structure comme à la variété des publics qui s'y rendront.

La médiation du Centre Pompidou mobile privilégie une approche sensible qui amène vers l'œuvre originale et donne des clés pour la comprendre : les enfants sont accompagnés d'un médiateur équipé d'une valise pédagogique ; les adolescents et les adultes par un comédien qui leur propose un « voyage dans la couleur » surprenant et inédit.

La direction des publics du Centre Pompidou a également préparé la formation des médiateurs et comédiens à dispenser en amont de chaque étape et l'audio guide qui sera mis gratuitement à disposition des visiteurs individuels. Une attention toute particulière a été apportée à l'accueil des personnes en situation de handicap.

La préparation de supports de visite et de communication à destination des collectivités territoriales, dans une charte graphique spécifique, est coordonnée par la direction de la communication et des partenariats du Centre Pompidou.

Loin d'être une étoile filante, le Centre Pompidou mobile veut susciter un effet d'entraînement durable sur la pratique culturelle locale, au bénéfice des acteurs présents sur le territoire : irremplaçable dans un monde où le numérique permet de reproduire les images à l'infini, la rencontre avec l'œuvre originale doit donner envie au plus grand nombre de renouveler l'expérience dans les institutions muséographiques présentes sur le territoire.

Le projet culturel sera adapté à chaque réalité locale et permettra la valorisation des fonds des musées locaux et des Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC), ou des liens éventuels avec les festivals artistiques. Sa mise en œuvre associera les acteurs culturels locaux, au premier rang desquels ceux du spectacle vivant.

Le succès d'une telle initiative repose sur une organisation partenariale : elle est d'ores et déjà engagée entre le Centre Pompidou et les acteurs locaux pour garantir des répercussions positives durables pour le tissu culturel et économique.

L'enjeu est à présent de réussir l'ouverture du Centre Pompidou mobile, ses premières implantations, et de s'assurer que l'effet d'entraînement et les partages d'expérience avec les territoires perdurent dans le champ culturel d'une région bien après son passage.

Présentation de l'exposition « LA COULEUR »

En résonance avec l'architecture colorée déployée par Patrick Bouchain, la première exposition du Centre Pompidou mobile célèbre la couleur. ADN qui relie ce nouveau musée nomade à sa maison mère portant en étendard les couleurs primaires souhaitées par l'artiste Jean Dewasne en accord avec les architectes Renzo Piano et Richard Rogers. Cordon ombilical reliant les quinze chef d'œuvres présentés à une collection de plus de 60 000 œuvres, tel ce Papa Gymnastique, 1972, de Jean Dubuffet qui semble s'être échappé du Jardin d'hiver, installation pérenne au cœur du musée ; cette polychromie colorée *Double métamorphose III-Contrepoint et enchainement*, 1968-1969 de Yaacov Agam, qui synthétise sa conception d'un art tout à la fois mystique et cinétique, déployée dans le *Salon de l'Elysée* également abrité dans le parcours du musée ou cet *Aveugle dans la prairie*, 1979, de Niki de Saint-Phalle dont la cécité l'empêche de contempler une vache, kaléidoscope explosif de couleurs, qui fait retentir sous le chapiteau de toile, l'énergie de celle qui tirait à la carabine sur des poches de peinture et la symphonie bruitiste de la Fontaine Stravinsky conçue avec Jean Tinguely.

« *Se rappeler qu'un tableau – avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote – est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées* », invitait le peintre Maurice Denis en 1890. Au début du XX^{ème} siècle la couleur s'affranchit de manière inédite des lois de la représentation pour être au cœur de toutes les recherches des avant-gardes artistiques, du fauvisme au cinétisme, de l'orphisme au Nouveau Réalisme, de l'abstraction à la performance. Plus que jamais la couleur se fait signe, matière, émotion, énergie ainsi que le lieu de la matérialisation de l'espace.

Le parcours, telle une promenade, invite à aller à la rencontre de ces couleurs, que Yves Klein considérait comme « *des êtres vivants, des individus très évolués qui s'intègrent à nous, comme à tout. Les couleurs sont les véritables habitants de l'espace* ». Des rouges de Matisse envahissant l'espace bidimensionnel du tableau et provoquant une « *émotion purement plastique* », à la musicalité chromatique des jaunes démultipliés de Kupka ou aux bleus assourdis par la mélancolie de Picasso, les couleurs dévoilent leurs ressorts émotionnels, leur infra langage, leur énergie. « *La couleur est une nécessité vitale. C'est une matière première indispensable à la vie, comme l'eau et le feu. On ne peut concevoir l'existence des hommes sans une ambiance colorée. Les plantes, les animaux se colorent naturellement ; l'homme s'habille en couleur. Son action n'est pas que décorative ; elle est psychologique. Liée à la lumière, elle devient intensité ; elle devient un besoin social et humain. Le sentiment de joie, d'émulation, de force, d'action, se trouve renforcé, élargi par la couleur* », s'enflamme un Fernand Léger, inspiré par les néons publicitaires bayant la nuit et souhaitant asperger Paris de couleurs différentes. « *La vraie peinture commencera quand on comprendra que la couleur a une vie propre, que les infinies combinaisons de la couleur ont leur poésie et leur langage poétique beaucoup plus expressifs que par les moyens anciens. C'est un langage mystérieux en rapport avec des vibrations, la vie même de la couleur. Dans ce domaine il y a de nouvelles possibilités à l'infini* », semble lui répondre Sonia Delaunay, ouvrant la voie à toutes les expérimentations plastiques de l'art contemporain, du rituel de Bruce Nauman dans *Art Make Up*, 1967-1968, s'identifiant à la couleur au point de se peindre le visage et le torse successivement de différentes couleurs au petit théâtre de lumières et de couleurs d'Olafur Eliasson, *Your Concentric Welcome*, 2004, interrogeant la nature de notre perception et nous rappelant selon les mots du Goethe que « *les couleurs sont les faits de la lumière* ».

Emma Lavigne
Conservateur au Centre Pompidou
Commissaire de l'exposition «LA COULEUR»

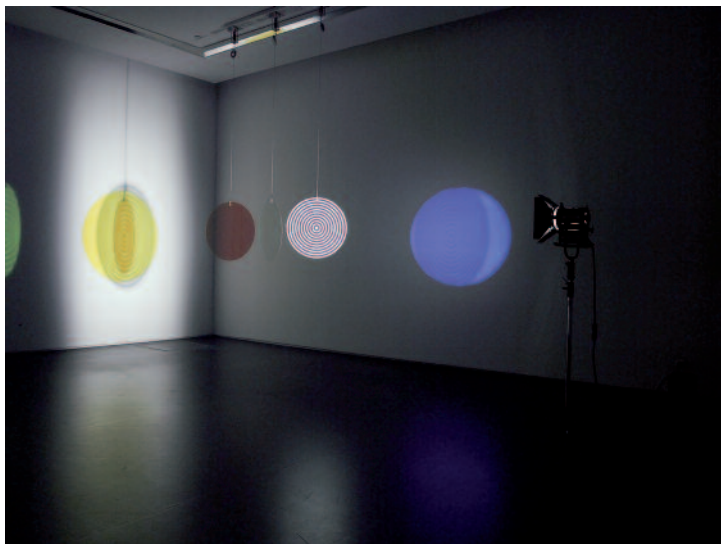
Quelques visuels de l'exposition « LA COULEUR »



Pablo Picasso
Femme en bleu (1944)

Huile sur toile, 130x97 cm
Don de l'artiste en 1947
Inv. : AM 2733 P
1N5S01CO, Cimaïse Ouest Salle 01
Niveau 5 Centre
1996 X 0519 , 1977 CX 0072 , 1977
X 0845 , MN 997 , MNK 701 , 1997
CX 0001
[4F17323]
4F17323

Photo
Jean-Claude Planchet - Service
audiovisuel du Centre Pompidou
(Dist. RMN-GP) © Succession
Picasso



Olafur Eliasson
Your Concentric Welcome (2004)

Installation avec de la lumière
Trois disques en verre suspendus chacun par un câble
tournent lentement au moyen de 3 moteurs accrochés
au plafond installés dans une salle obscure. Alignés,
les disques sont projetés sur le mur grâce à la lumière
puissante d'une lampe de projection.
3 disques en verre : 1 verre optique magenta, 1 verre
optique jaune et 1 verre/miroir,
3 moteurs fixés à une planche blanche, câbles en acier,
1 lampe de projection HMI sur trépied, 1 ballast
- dimensions variables (surface au sol minimale 16 m²)
- diamètre : verre optique jaune et verre optique magenta :
74,8cm ; disque miroir : 70,5 cm
- épaisseur : 6 mm
- Lampe de projection sur trépied : h : 183 cm
- planche sur laquelle sont fixées les 3 moteurs
Achat en 2004
Inv. : AM 2004-435

Photo :
Philippe Migeat - Service audiovisuel du Centre Pompidou
(Dist. RMN-GP) © Adagp

*D'autres visuels de l'exposition sont disponibles sur demande
à l'adresse suivante : francoise.pams@centrepompidou.fr*

Les étapes du parcours du Centre Pompidou mobile

Chaque itinérance du Centre Pompidou mobile, d'une durée de trois mois, s'inscrit dans un partenariat étroit entre le Centre Pompidou et les collectivités territoriales d'accueil, dans un souci permanent de bonne insertion dans le contexte économique, social et culturel local.

Toutes les équipes du Centre Pompidou sont mobilisées afin que l'itinérance du Centre Pompidou mobile commence dès octobre 2011, avec une première étape de trois mois à Chaumont-en-Champagne (Haute-Marne), puis des étapes d'ores et déjà programmées en 2012 à Cambrai puis à Boulogne-sur-Mer, avec l'appui de la région Nord-Pas de Calais.

Chaumont – Octobre à décembre 2011

L'étymologie de Chaumont, « Calvus Mons » ou « Mont Chauve », renvoie au site sur lequel la cité a été édifée au X^{ème} siècle : un éperon abrupt qui domine les vallées de la Suize et de la Marne. D'origine féodale, ancienne résidence des Comtes de Champagne qui rayonnèrent sur toute la région, la ville a ainsi très tôt bénéficié d'une position stratégique.

Le cadre de vie est l'un des principaux atouts de Chaumont qui, avec sa ceinture verte et ses forêts toutes proches, s'apparente à une « ville dans la verdure ». La richesse et la variété du patrimoine ajoutent à la qualité de l'environnement : donjon des Comtes de Champagne (XII^{ème} siècle), ceinture de remparts (origine XIII^{ème}, remaniés XV^{ème} et XVI^{ème}), tour d'Arse (XIII^{ème}), basilique Saint Jean-Baptiste (XIII-XVI^{ème}), tourelles d'escalier (XVI^{ème} au XVIII^{ème}), chapelle des Jésuites (XVII^{ème}), sans oublier le viaduc (1857), symbole de la ville.

Ancienne capitale de la ganterie, Chaumont présente un tissu économique diversifié (services administratifs, biomédical, mécanique, packaging, bois, ameublement...). Ancien QG du général Pershing, elle abrite la plus ancienne école de gendarmerie et, à Semoutiers, le 61^{ème} R.A., un régiment de surveillance du champ de bataille unique dans l'Armée de terre.

La patrie d'Edme Bouchardon, sculpteur de Louis XV, propose une offre culturelle relevée dans tous les registres du spectacle vivant et des arts plastiques. Elle possède une médiathèque couplée à un centre des arts graphiques (les silos), un musée d'art et d'histoire, un musée de la crèche, un conservatoire de musique, et invite les plus grands noms de la peinture à la chapelle des Jésuites.

Cambrai – Début 2012

Cambrai, ville de 34 000 habitants, est située dans la vallée de l'Escaut, aux confins des plateaux du Hainaut, de l'Artois et des vastes plaines aux légères ondulations qui caractérisent le paysage du Cambrésis. Aux portes du Nord, sa position de carrefour en fait au fil du temps une zone d'échanges et d'influences. Sous-préfecture, ville universitaire et ville-centre de la communauté d'agglomération, Cambrai constitue un pôle urbain structurant l'arrondissement et le sud-ouest du département.

Elle présente une forme urbaine et un patrimoine architectural d'un intérêt exceptionnel, héritage de dix-sept siècles d'une histoire riche et singulière. Ses fortifications, ses prestigieux édifices religieux, ses hôtels particuliers, ses maisons Art déco témoignent de son passé et sont le trait

d'union entre hier et aujourd'hui. Cambrai se caractérise par sa qualité de vie, avec ses espaces verts, ses traditions culinaires, ses fêtes et animations. Elle s'appuie sur les savoir-faire de son terroir, comme le textile de qualité et l'agroalimentaire, le développement des zones d'activités autour du futur Canal Seine Nord et une redynamisation industrielle diversifiée pour construire son avenir.

Boulogne-sur-mer – mai 2012

A proximité du Tunnel sous la Manche, au cœur de la Côte d'Opale et du Boulonnais, région verdoyante et vallonnée, grâce aux réseaux de communication, Boulogne sur Mer est à moins de trois heures de Londres ou Amsterdam, et à deux heures de Paris ou Bruxelles.

Ville de 44 519 habitants, Boulogne-sur-Mer est le premier port de pêche de France, 1^{er} centre européen de transformation des produits de la mer, avec une gastronomie du poisson appréciée de tous les gourmets. Ville universitaire, et ville fleurie ****, siège du Centre National de la Mer, Nausicaà (label « Centre d'Excellence » par la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO), la cité est également Ville d'Art et d'Histoire depuis 1986, avec récemment l'attribution du label XX^{ème} siècle de plusieurs monuments.

Boulogne-sur-Mer séduit par ses multiples facettes... De la ville fortifiée au front de mer, la ville déploie son patrimoine monumental et urbain, témoin de 2000 ans d'histoire... La ville haute dresse ses témoins de pierre : un beffroi du XII^{ème} siècle classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, des fortifications du XIII^{ème} siècle, une crypte médiévale écrivain d'un trésor d'art sacré sous la Basilique Notre-Dame qui domine la ville. Depuis 1988, le château du XIII^{ème} accueille les collections du musée dont une collection unique au monde de masques d'Alaska, la deuxième collection de vases grecs antiques conservés en France, et d'autres collections : égyptologie, archéologie gallo-romaine, beaux-arts, art médiéval, cultures océaniques et africaines, espace Georges Mathieu peintre de l'abstraction.

La Cité de la Mer vit au rythme des fêtes, animations et traditions nées de son patrimoine naturel et historique... et des nombreux spectacles présentés dans les salles de spectacles de la ville, en particulier la salle Monsigny, théâtre à l'italienne.

La médiation culturelle du Centre Pompidou mobile

Présentation générale du dispositif de médiation

Le Centre Pompidou mobile a pour objectif de permettre à des publics qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les musées de vivre l'expérience du contact avec les œuvres originales.

Le Centre Pompidou mobile doit contribuer à lever les préjugés vis-à-vis de la visite du musée : sa position dans la ville, la gratuité, contribueront à donner une impression d'ouverture, d'accès qui loin d'intimider, paraîtra en quelque sorte naturel et aisé. La notoriété du Centre Pompidou, l'aspect événementiel de l'arrivée du Centre Pompidou mobile constitueront autant d'éléments attractifs pour un public très large.

Pour ce public, la médiation vise avant tout à faciliter l'accès aux œuvres : l'objectif central est de faire ressentir que l'expérience du musée est celle d'un rapport personnel à l'œuvre originale, irremplaçable dans notre ère du virtuel et de la reproductibilité à l'infini des images et des simulacres.

Ce rapport singulier ne s'établit que si l'on accorde à chaque œuvre une attention. Pour cela, la médiation sera construite selon le principe d'un scénario, fortement rythmé, qui permettra de donner un temps suffisant à chacun des chefs-d'œuvre présenté dans le Centre Pompidou mobile.

Pour tous, l'approche sensible est privilégiée : il ne s'agit pas de faire des cours d'histoire de l'art, et même si des notions clés sont transmises, la priorité est d'accompagner dans un regard sensible sur l'œuvre.

L'intervention de comédiens, dans une mise en scène simple qui utilise largement les effets sonores, a semblé une voie particulièrement pertinente notamment pour le public jeune. Par son caractère inattendu, voire décalé, elle aidera à lever les préjugés en créant la surprise.

Les plus petits se verront proposer des visites accompagnées de valises contenant des images, des citations, des mots, des nuanciers, autant d'outils manipulés par le médiateur pour aider à regarder les œuvres, mais aussi en parler.

Les visiteurs individuels auront le choix entre des visites accompagnées par un médiateur, et des visites en autonomie avec l'aide d'un audio guide gratuit, en plusieurs langues, et des parcours différents pour les enfants et les adultes. Un document d'aide à la visite sera également distribué.

La priorité est donnée au rapport direct avec l'œuvre, sans intervention technologique sophistiquée, en privilégiant l'accompagnement humain, et l'implication de professionnels locaux.

Détail des dispositifs de médiation proposés

Les dispositifs de médiation mis en œuvre pour le Centre Pompidou mobile sont inédits, créés pour l'occasion, adaptés à cette nouvelle structure comme à la variété des publics qui s'y rendront.

Les publics visés sont très largement des groupes scolaires mobilisés par l'intermédiaire des réseaux de l'éducation nationale, des groupes associatifs de tout âge mobilisés par le tissu associatif, mais également des familles et des individuels attirés par l'aspect événementiel de ce musée nomade et la notoriété du Centre Pompidou.

POUR LES GROUPES

Toutes les visites pour les groupes sont accompagnées par un médiateur ou un comédien, recruté sur place par la collectivité d'accueil, et formé par le Centre Pompidou.

Le DISPOSITIF PRINCIPAL est constitué de visites d'UNE HEURE, avec des propositions différentes en fonction de l'âge :

Visite avec valise pour les 5-10 ans : visite avec une valise pédagogique qui contient des images, des citations, des mots, des nuanciers. Ces outils ne sont jamais illustratifs. Ils permettent d'appréhender l'art d'une manière analytique (Comment l'œuvre est-elle construite, organisée ? Dans quel but ? Avec quels instruments ?) mais aussi sensible (Qu'éprouve-t-on ? Qu'imagine-t-on ?).

Voyage dans la couleur (à partir de 11 ans, adultes compris) : visite faite par un comédien qui interprète le rôle d'un étrange médiateur. En proie à une extinction de voix intermittente, celui-ci ne peut pas toujours parler. Aussi se soutient-il d'une bande son constituée de voix, de bruits, de musique. À l'aide d'une gestuelle précise, il incite au regard et donne des clés pour la compréhension de l'œuvre.

Une OPTION est également envisageable à la demande des collectivités qui souhaitent des visites d'UNE HEURE TRENTE POUR CERTAINS PUBLICS :

Visite avec sac à dos (11-18 ans) : visite en deux parties avec médiateur. L'une classique, de trente minutes : le médiateur dialogue avec les élèves de ce qu'ils voient. L'autre, d'une heure, durant laquelle les élèves divisés en quatre groupes regardent une œuvre à l'aide du contenu d'un sac à dos, qui contient les mêmes éléments que la valise pédagogique adaptés aux 11-18 ans. Ensuite, les élèves sont rassemblés pour mettre en commun le fruit de leur travail.

Visite « donner à voir, donner à savoir » (adultes) : cette visite avec médiateur s'adresse à des publics déjà plus avertis. Le médiateur appuie constamment ses propos sur l'image, de façon à accompagner, à éduquer l'œil des visiteurs. Il propose de partager une vision analytique de l'image : comment est-elle réalisée ? Comment est-elle construite ?

Il donne aussi des repères historiques, des données théoriques sur la couleur, et se réfère, le cas échéant, à d'autres arts. Il ménage des instants de silence, de questionnements, et laisse place à la parole des visiteurs.

POUR LES INDIVIDUELS

Un **audioguide**, réalisé par le Centre Pompidou, propose un commentaire sur chaque œuvre (durée : trente minutes). Cet audioguide existe en deux versions (visite adulte/visite enfant) et en deux voire trois langues selon les lieux.

Un **document d'accompagnement**, conçu par le Centre Pompidou et imprimé par la collectivité d'accueil, présente chaque œuvre et chaque artiste.

Les mêmes visites avec comédien que pour les groupes, intitulées « Voyage dans la couleur » (cf. ci-dessus) sont proposées à heures fixes en soirée les jours de semaine, ainsi que les samedis et les dimanches.

POUR LES ENCADRANTS DE GROUPES ET LES INDIVIDUELS

Un dossier pédagogique en ligne permet de préparer la visite.

POUR LES PUBLICS EMPÊCHES

Le Centre Pompidou mobile est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite, qui auront accès aux mêmes dispositifs de médiation que les autres visiteurs.

Pour les personnes malvoyantes et aveugles, un dispositif de tables tactiles, élaborées en partenariat avec la Société Mikli et déjà expérimenté au Centre Pompidou à Paris, sera proposé.

Des visites spécifiques seront organisées, adaptées aux différents handicaps, sensoriel ou mental.

Formation par le Centre Pompidou de l'équipe de médiation recrutée par la ville

La formation des comédiens est assurée par le metteur en scène du « Voyage dans la couleur ». La formation des médiateurs est assurée par le responsable de la médiation du Centre Pompidou, éventuellement assisté d'un responsable du département jeune public. Ces deux formations se feront simultanément, et se dérouleront sur cinq jours.

LA FORMATION DES COMÉDIENS

La formation des comédiens prend d'abord appui sur une vidéo. Cette vidéo montre les gestes, les paroles, les attitudes possibles. Il ne s'agit pas de fournir un modèle auquel se plier, mais une image à partir de laquelle travailler. Ici, voir ne contraint pas : voir permet au contraire d'inventer. Le travail de formation des comédiens consiste donc à sensibiliser au propos sur le thème de l'exposition, mais aussi, mais surtout, il consiste pour chacun à trouver, à éprouver sa singularité propre dans le dispositif de médiation mis en place.

LA FORMATION DES MÉDIATEURS

Les médiateurs sont d'abord sensibilisés aux œuvres, aux artistes, aux thématiques de l'exposition. Ils sont ensuite formés aux techniques de médiation à utiliser avec les différents publics, ainsi qu'à la manipulation du contenu de la valise et des sacs à dos.

La politique en faveur des musées au cœur de l'action territoriale et d'aménagement du territoire du ministère de la Culture et de la Communication

Le rôle de l'État est de :

- **Renforcer l'accessibilité de l'offre culturelle en régions**

L'exigence d'équilibre entre Paris et les régions et de développement d'une politique partenariale entre l'Etat et les collectivités territoriales qui souhaitent investir dans la culture, incite le ministère de la Culture et de la Communication à poursuivre une politique ambitieuse et pérenne de soutien à la diversification de l'offre culturelle en région. Le ministère de la Culture et de la Communication place les musées au cœur de cette ambition. Ce soutien à des équipements culturels de proximité proposant une offre scientifique et pédagogique partout en France, répond à des enjeux dans les domaines culturels, scientifiques et architecturaux mais également touristiques et économiques.

- **Continuer d'assurer un rééquilibrage territorial**

Grâce à une action directe de l'Etat aussi bien qu'à l'accompagnement des collectivités territoriales, ce mouvement est une réussite qui doit se poursuivre, déjà marquée par plusieurs grands projets emblématiques comme le Centre Pompidou Metz, le Louvre-Lens, le MuCEM, mais aussi à travers l'incontestable réussite de musées tels le musée Fesch à Ajaccio, la cité internationale de la Dentelle et de la Mode de Calais, le Centre national du Costume de scène à Moulins, ou le musée archéologique du Mans.

- **Soutenir la conservation et la mise en valeur des collections exceptionnelles des musées de région et leur mise à disposition du public, en accompagnant les collectivités territoriales dans leurs projets muséaux**

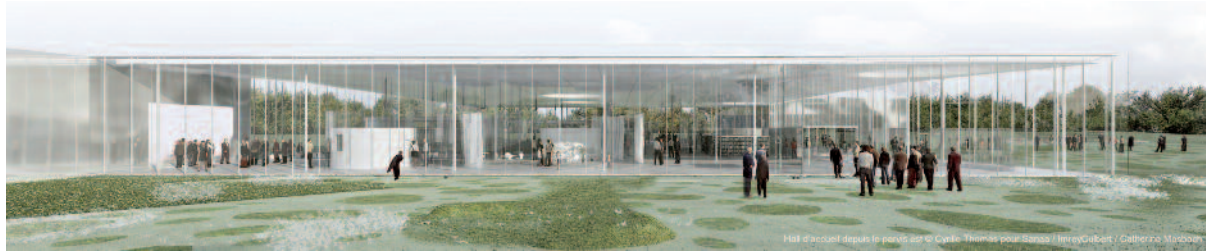
Réalisations et projets



Centre Pompidou-Metz
Vue du Centre
Pompidou-Metz de nuit
© Shigeru Ban Architects
Europe et Jean de
Gastines Architectes,
avec Philip Gumuchdjian
pour la conception
du projet lauréat
du concours / Metz
Métropole / Centre
Pompidou-Metz / Photo
Roland Halbe.

Le Centre Pompidou-Metz, première antenne d'un musée national en région, conçu par Shigeru Ban, a ouvert au public en mai 2010. Fort de ses 800 000 visiteurs en un an, il illustre l'avenir de la délocalisation de collections nationales et la création d'« antennes » en région. Le Centre Pompidou-Metz se hisse ainsi au premier rang des musées de province, se positionnant par ailleurs comme une plate-forme culturelle essentielle au cœur de l'Europe. Selon des statistiques établies par l'Observatoire lorrain du Tourisme (OLT), 87% des visiteurs de la première année résidaient en France, principalement en Lorraine (52%), en Ile-de-France (18%) et en Alsace (8%). Les 13% restants, venus de l'étranger, étaient pour l'essentiel domiciliés au Luxembourg (32%), en Belgique (21%), en Allemagne (20%) et aux Pays-Bas (5%).

Le Centre Pompidou mobile



Cyrille Thomas
© SANAA / Imrey Culbert
/ Catherine Mosbach

Le Louvre-Lens

Fruit d'un partenariat exemplaire entre les collectivités territoriales et l'Etat, ce projet emblématique accueillera, dans un bâtiment dont la réalisation a été confié à l'agence Sanaa (Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa, lauréats du prix Pritzker 2010,) des expositions semi-permanentes d'envergure, représentatives de l'ensemble des collections du musée du Louvre, renouvelées régulièrement. Il proposera également des expositions temporaires de niveau national et international.



© agence Rudy Ricciotti

Le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM), à Marseille, premier musée national décentralisé, illustre lui aussi l'ambition portée par la création de musées nationaux en région. Ancré au cœur de Marseille-Provence-Capitale européenne de la Culture en 2013, rendez-vous culturel majeur qui mêlera patrimoine et création, et d'une ville en pleine renaissance architecturale, le MuCEM mêlera histoire et avenir des deux rives de la Méditerranée, entre le bâtiment de Rudy Ricciotti, tourné vers le 21^e siècle, et le Fort Saint Jean, monument historique majeur en libre accès à tous les marseillais.

Le Plan Musées en région marque une nouvelle étape de l'engagement de l'État pour les musées sur l'ensemble du territoire.

Afin de déployer une politique d'investissement sur l'ensemble des territoires, et dans la volonté d'apporter au plus près de nos concitoyens une réponse culturelle riche et diversifiée, **Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, a mis en place un Plan pour les musées en régions, permettant de soutenir l'investissement et de garantir un rythme accéléré de réalisation des projets de constructions et d'extensions de musées partout en France.**

Ce plan réaffirme la volonté de pérenniser le rôle majeur tenu par les musées dans l'aménagement du territoire, en s'inscrivant dans une démarche d'investissement partenariale avec les collectivités. Il mobilisera en trois ans, de 2011 à 2013, près de soixante-dix millions d'euros pour 79 projets sur l'ensemble du territoire, urbain et rural, métropolitain et ultra-marin, avec une moyenne de 3 projets par région.

Dès 2011, des projets voient le jour

Parmi les 79 projets retenus, grâce à l'engagement renouvelé de l'Etat et des collectivités, plusieurs chantiers ont été lancés :

- Le chantier du **musée des Beaux-arts de Dijon** vient de démarrer, il poursuit sa métamorphose. Les travaux ont été scindés en plusieurs tranches pour qu'une partie des bâtiments soit toujours ouverte au public.
- Le **musée Adrien Dubouché de Limoges (Musée National)** ouvrira en 2011 ses premiers espaces rénovés. le musée relie dorénavant l'ancienne école des arts décoratifs. Cette construction permet ainsi l'extension des espaces d'exposition et la création de salles dédiées à l'accueil du public scolaire et aux ateliers
- **Les musées de Pont-Aven, de Saint-Malo, des vallées Cévenoles** à Saint Jean du Gard et le **musée Girodet de Montargis** ont commencé leurs rénovations
- Enfin le chantier du **musée Soulages de Rodez**, projet majeur, dont la première pierre a été posée en fin d'année 2010, démarrera à l'été 2011.

Cette année, plusieurs musées entièrement rénovés inscrits au Plan musées rouvriront également leurs portes :

- Le musée d'Argentomagus à **Saint-Marcel** (fin 2011) ;
- Le musée Courbet à **Ormans** (juillet 2011) ;
- Le musée de la Grande guerre à **Meaux** (avec une ouverture symbolique le 11 novembre 2011)
- Le musée Toulouse-Lautrec d'**Albi** (fin 2011) ;
- Le musée des Pêcheries de **Fécamp** (livraison du bâtiment au second semestre 2011 donc une ouverture après installation des collections en 2012) ;
- Le musée Jean Cocteau de **Menton** dont le chantier avance rapidement et peut prétendre à une ouverture en novembre 2011.

Les musées au service de la démocratisation culturelle

La politique des musées du ministère de la Culture et de la Communication s'adresse en premier lieu aux publics, dans un objectif réaffirmé de développer l'offre culturelle et de favoriser l'accès pour tous aux œuvres du patrimoine national, participant ainsi de l'éducation artistique de chacun.

FAVORISER L'ACCÈS AUX OEUVRES À TOUS

Soutenir la fréquentation des musées de France

En 2010, pour la troisième année consécutive, plus de 26 millions de visites dans les musées nationaux. La fréquentation des musées nationaux s'établit à 26 637 951 visites. Elle est quasi stable par rapport à celle de l'année précédente, l'ensemble des musées de France (nationaux et régionaux) cumulant quant à eux plus de 56 millions de visites (chiffres 2009). Des hausses importantes de fréquentation ont été constatées sur l'ensemble du territoire national, mais cette tendance caractérise d'abord les établissements de taille moyenne et modeste. Ce chiffre, considérable, est un encouragement pour l'État à poursuivre son effort en faveur de l'offre culturelle sur l'ensemble du territoire.

Diversifier les publics des musées par une politique tarifaire encourageante

Depuis une dizaine d'années, différentes dispositions ont été prises par le ministère pour favoriser un plus large accès à tous, aux collections permanentes des musées nationaux placés sous sa tutelle : gratuité les premiers dimanches du mois, exonération pour les moins de 18 ans, gratuité accordée aux moins de 18 ans étendue aux jeunes jusqu'à 26 ans dans tous les musées et monuments nationaux, etc. La politique de gratuité dans les musées nationaux du ministère de la Culture et de la Communication, en 2010, représente 35 % de la fréquentation globale de ces musées.

Le suivi de l'impact de la mesure de gratuité mise en œuvre en 2009 en direction des 18-25 ans dans les musées nationaux est un véritable succès : depuis l'application de la mesure, le nombre total de visites de jeunes entre 18 et 25 ans s'élève à 3,875 millions, soit une augmentation de 30% en moyenne. En complément, une enquête réalisée auprès de plus de 2500 jeunes en visite dans ces musées montre que la gratuité a joué dans leur prise de décision de visite pour 70% d'entre eux. Ce sont, significativement, des jeunes des milieux populaires qui s'avèrent les plus mobilisés par la gratuité. La politique de diversification des publics porte aujourd'hui ses fruits.

Le large éventail d'actions, dispositifs et outils, mis en œuvre sur l'ensemble du territoire, ainsi que la politique volontaire d'exonération des droits d'entrées ciblant des catégories spécifiques reflètent la volonté de l'État de résorber les distances économiques, sociales et géographiques, dans le domaine culturel.

DÉVELOPPER UN PROGRAMME D'ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Poursuivre la politique en faveur de l'Éducation artistique et culturelle

En collaboration avec le ministère de l'Éducation Nationale, la politique du ministère de la Culture et la Communication en faveur de l'éducation artistique et culturelle vise notamment à renforcer la capacité d'intervention en matière d'action éducative et culturelle des structures

artistiques et culturelles qu'il subventionne, en veillant au respect et à l'équilibre des trois piliers de l'éducation artistique et culturelle :

- le rapport direct aux œuvres
- l'approche analytique et cognitive des œuvres et leur contextualisation
- la pratique effective

Cette politique s'exerce aujourd'hui dans le cadre d'un partenariat renforcé avec les collectivités territoriales.

Renforcer la politique en faveur des publics sur l'ensemble du territoire selon les axes suivants :

- **soutenir la fréquentation des établissements patrimoniaux** en développant les partenariats : des mesures de gratuité pour les enseignants, des jumelages... ;
- **développer l'offre culturelle** en lien avec l'histoire des arts : **l'enseignement de l'histoire des arts doit devenir un cadre de développement nouveau du partenariat entre les établissements scolaires et les structures culturelles** ;
- **renforcer la formation des enseignants** ;
- **poursuivre la mise à disposition de ressources pédagogiques.**

Une politique d'accessibilité irriguant l'action du ministère

Dans le cadre du protocole d'accord entre le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de la Justice, des actions sont menées depuis plus d'une décennie par les établissements patrimoniaux (musées et monuments nationaux et de collectivités territoriales, archives départementales) en milieu pénitentiaire.

Depuis plus de 10 ans également, le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de la Santé conduisent une politique commune d'accès à la culture pour tous les publics en milieu hospitalier. Le dernier protocole d'accord Culture/Santé devrait contribuer à amplifier les actions entre les patrimoines et le secteur médico-social.

Dans le cadre de la priorité en faveur de l'insertion des personnes handicapées, le ministre de la Culture et de la Communication a confié aux présidents de la Cité des sciences et de l'industrie et du musée du quai Branly, la mission de proposer des mesures concrètes visant à améliorer l'accueil des personnes handicapées dans les établissements culturels.

Enfin, des opérations ciblées qui permettent de compléter ces programmes

L'opération « **Les Portes du temps** » propose à des enfants, des adolescents et à des familles issus des zones prioritaires, urbaines comme rurales, une offre culturelle d'excellence. Cette opération se veut une réappropriation du patrimoine, à travers une démarche pédagogique et ludique, et dans une perspective de diffusion et de mise en place d'une démocratie culturelle et patrimoniale. Ce dispositif hors temps scolaire a bénéficié à plus de 150 000 jeunes depuis sa création, il y a cinq ans.

Le prix « **musées pour tous** », créé en 2007, est destiné à récompenser une réalisation d'excellence et de bonne pratique en matière d'accessibilité pour les visiteurs handicapés, quel que soit le type de handicap: aménagements durables, documents d'aide à la visite ou d'information des publics handicapés, actions de médiation permettant ou facilitant l'accessibilité. Ce prix s'étendra l'an prochain à l'ensemble du champ patrimonial pour devenir le prix « **Patrimoine pour tous** ».

Autant de dispositifs et d'événements qui permettent à tous les publics, même les plus éloignés de la culture, d'accéder aux richesses culturelles et artistiques de la France.

L'Architecte du Centre Pompidou mobile : Patrick Bouchain

Ce petit musée est l'expression de l'esprit imaginé par Renzo Piano et Richard Rogers : modulable, transformable, mobile. Son arrivée doit être une joie pour les populations locales. C'est un morceau du Centre partant sur les routes de France.

Patrick Bouchain, architecte

Biographie

Architecte et scénographe né en 1945, Patrick BOUCHAIN a été professeur à l'École Camondo à Paris (1972-1974), à l'École des Beaux-Arts de Bourges (1974-1981) et à l'École de Création industrielle de Paris (1981-1983). Il a successivement été conseiller auprès de Jack Lang, puis conseiller auprès du Président de l'Établissement public du Grand Louvre (1992-1994). De 1990 à 1993, il a été le directeur de l'Atelier public d'architecture et d'urbanisme de la ville de Blois. Il a conduit un « atelier de production d'idées » sur les relations entre ville, friches et forêt sous l'égide de la Caisse des Dépôts et Consignations, qui a abouti à la proposition dite « La Forêt des Délaissés », et fait l'objet d'une exposition à l'Institut Français d'Architecture en 2000.

Il a collaboré avec de nombreux artistes contemporains dont Daniel Buren (« Les deux plateaux » dans la cour du Palais Royal, 1986), Sarkis, Ange Leccia, Bartabas (Célébration de la bataille de Valmy, 1989), Joseph Kosuth (Figeac, 1989), Claes Oldenbourg (« Le vélo enseveli », Parc de la Villette, 1990), Jean-Luc Vilmouth (« Comme deux tours », Châtelleraut, 1994).

Il a été le chef d'orchestre du spectacle des Grandes Roues sur les Champs-Élysées à Paris dans le cadre de la célébration du passage à l'an 2000 et l'invité du Pavillon Français à la Biennale d'architecture de Venise en 2006.

En tant qu'architecte, il a notamment réalisé : l'aménagement du Magasin à Grenoble (1985), le Théâtre Zingaro à Aubervilliers (1988), la Volière Dromesko à Lausanne (1991), et en association à l'agence CONSTRUIRE le siège social de Thomson Multimédia à Boulogne-Billancourt (1997), la transformation des anciennes usines LU à Nantes en espace culturel (2000), le Musée international des Arts modestes à Sète (2000), l'académie Fratellini à Saint-Denis (2002), la reconversion de la Condition Publique à Roubaix (2003) et la scène Nationale du Channel à Calais (2005) dans les anciens abattoirs.

Pionnier du réaménagement de lieux industriels en espaces culturels, son activité s'est axée sur les arts du spectacle, la mobilité et l'éphémère. Foncièrement anticonformiste, il pratique avec l'agence CONSTRUIRE (Loïc Julienne) une architecture « HQH » pour « Haute Qualité Humaine », développant les chantiers ouverts au public, véritables actes culturels, la remise en question permanente des normes, et valorisant la maîtrise d'usage, coeur de tout projet.

Son activité s'oriente depuis 2009 vers l'application de ces expériences pour proposer des manières alternatives à la production d'habitat social à travers un projet intitulé « Le Grand Ensemble » en chantier dans plusieurs villes.

Le projet de Centre Pompidou mobile
a été rendu possible grâce aux financements
du ministère de la Culture et de la Communication
et de quatre mécènes privés :

Fondation Total

GDF SUEZ

Groupe Galeries Lafayette

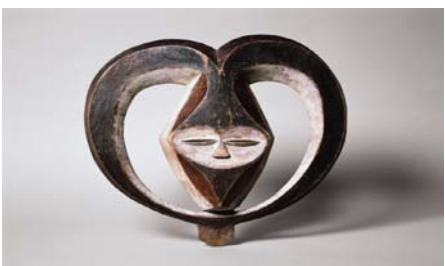
La Parisienne

FONDATION TOTAL

La Fondation d'entreprise Total, créée en 1992 au lendemain du Sommet de la Terre de Rio, s'est consacrée pendant 16 ans à l'environnement. Depuis 2008, son engagement s'est élargi et **la Fondation Total couvre aujourd'hui quatre champs d'activité : la solidarité en France, la santé à l'international, la culture et le patrimoine et la biodiversité marine.**



Solidarité : La Fondation Total s'est engagée pour six ans aux côtés du Ministère de la Jeunesse et des Solidarités actives dans le développement de projets de terrain financés par le Fonds d'expérimentation pour la Jeunesse (FEJ). Conçu comme un laboratoire de politiques publiques, le FEJ a pour mission d'identifier des projets innovants visant à faciliter l'accès à l'emploi des jeunes, en agissant durablement sur l'éducation, l'accès à la culture, la mobilité, l'égalité des chances, l'orientation ou encore l'insertion professionnelle. Avec une participation financière de 50 millions d'euros, Total est le premier contributeur privé du Fonds. Au-delà de cet apport financier, l'implication des équipes de la Fondation dans les différentes étapes d'expérimentation donne à cette collaboration avec les pouvoirs publics et le monde associatif un caractère inédit. La Fondation contribue actuellement au financement d'une centaine de projets sur l'ensemble du territoire national.



Culture : La Fondation contribue au dialogue des cultures. Elle est partenaire de grandes institutions culturelles (Musée du Louvre, Musée du Quai Branly, IMA) et accompagne régulièrement des expositions. Ces partenariats s'accompagnent d'une démarche d'ouverture des expositions aux publics éloignés de la culture par une collaboration avec les associations du champ social. Avec la Fondation du Patrimoine, elle soutient également la restauration du patrimoine industriel et artisanal français et la réhabilitation d'édifices anciens. Ce programme permet par ailleurs de favoriser la formation et l'insertion professionnelle au travers de chantiers de restauration.



Santé : Les actions dans le domaine de la santé sont notamment développées dans le cadre d'un partenariat de long terme avec l'Institut Pasteur. Les programmes soutenus par la Fondation portent sur la prévention et le traitement de maladies infectieuses et de grandes pandémies (sida, paludisme, diarrhées infantiles...) en soutenant la recherche, la formation et l'action de terrain, dans les pays en développement dans lesquels le Groupe est présent.



Environnement : La Fondation encourage les recherches visant à une meilleure connaissance des espèces et des écosystèmes marins et côtiers, mais aussi des enjeux liés à leur préservation. Elle participe également à la réhabilitation d'écosystèmes fragiles et contribue à la préservation des espèces menacées qui y vivent. Enfin, la Fondation se consacre à la diffusion des connaissances par des opérations de sensibilisation et d'éducation centrées sur une utilisation rationnelle des ressources naturelles.

La Fondation Total accompagne également l'engagement solidaire des collaborateurs du Groupe. Depuis 2006, elle a soutenu 245 projets d'intérêt général portés par des associations dans lesquelles les salariés sont impliqués à titre personnel et bénévole.

Dans tous ses champs d'activité, la Fondation Total privilégie les partenariats de long terme. Il s'agit, au-delà du soutien financier, de croiser les expertises et de les renforcer pour enrichir l'intelligence collective.

Pour plus d'informations : www.fondation.total.com



GDF SUEZ

partenaire du Centre Pompidou mobile

GDF SUEZ est fier d'être partenaire du projet de Centre Pompidou mobile, le premier musée nomade au monde.

Accès de tous à la culture, valorisation et protection du patrimoine, soutien à de grandes institutions culturelles, ancrage territorial, proximité, engagement des collaborateurs sont au cœur de la politique de mécénat de GDF SUEZ, avec un volet solidarité, expression de sa responsabilité citoyenne.

L'initiative originale du Centre Pompidou s'inscrit dans les engagements de GDF SUEZ. Premier musée nomade au monde, son accès gratuit permet de faire découvrir à tous ceux qui n'ont jamais visité de musée des chefs d'œuvres de l'art moderne dans un programme d'étapes de trois ans. Pour GDF SUEZ, c'est le moyen d'apporter son soutien à une initiative culturelle, fédératrice, humaniste qui s'appuie très étroitement sur un partenariat avec les collectivités locales pour apporter la culture à tous, au plus près des publics .

Partenaire de la réouverture en 2000 avec « Le Temps vite », du Centre Pompidou-Metz et cette année 2011 de l'exposition le « Réel Merveilleux » de Jean-Michel Othoniel, GDF SUEZ prolonge ainsi son partenariat avec le Centre Pompidou.

GDF SUEZ est aujourd'hui, un acteur mondial de l'énergie et de l'environnement. Ses 215 000 collaborateurs apportent chaque jour des services essentiels. Passerelle entre le monde de l'entreprise et ses différents publics, sa politique de mécénat marque une implication concrète du Groupe , illustre ses valeurs au service de l'intérêt général et témoigne de ses engagements citoyens.



Le groupe Galeries Lafayette soutient le Centre Pompidou mobile

Une générosité partagée

Déjà mécène du Nouveau Festival en 2009, le groupe Galeries Lafayette renouvelle son soutien au musée national d'art moderne en s'affirmant comme l'un des principaux partenaires du **Centre Pompidou mobile**. C'est avec un réel enthousiasme que le groupe Galeries Lafayette a souhaité prendre une part décisive à la réalisation d'un musée itinérant allant à la rencontre des publics éloignés de la culture. Par ce geste fort, l'entreprise a souhaité s'associer à la générosité d'un projet ambitieux de diffusion de l'art moderne et contemporain, qui permet un accès gratuit et direct à des œuvres majeures. Conscient de son rôle dans la société, le groupe Galeries Lafayette a été très sensible à la dimension pédagogique de ce musée qui fait une large place au public scolaire et à la médiation.

La démocratisation de la création, au cœur des valeurs de l'entreprise

Dans ses métiers, dans son engagement de mécène, dans la passion et les convictions de la famille actionnaire depuis cinq générations, **l'histoire du groupe Galeries Lafayette témoigne de sa volonté de rendre la création accessible à tous**. Élément central de l'identité de l'entreprise, la démocratisation de la mode et des arts appliqués ont fait des Galeries Lafayette un médiateur privilégié entre la création et un large public. Dès les origines, en accueillant des expositions au sein du navire amiral du boulevard Haussmann, puis en étendant ces initiatives au réseau des magasins de province, les Galeries Lafayette ont eu à cœur de dépasser les barrières géographiques, économiques, culturelles entre le public et la création. Ainsi en 2006, la collaboration avec les Frac s'est appuyée sur le réseau de l'entreprise pour étendre cette volonté de partage à l'échelle de l'hexagone. En accompagnant ce nouveau musée, et ses itinérances dans des zones peu ou mal irriguées par l'offre culturelle, le Groupe donne une nouvelle dimension à cette vocation.

Le mécénat d'entreprise : un engagement pérenne

Le soutien au Centre Pompidou mobile s'inscrit dans une action globale de mécénat du groupe Galeries Lafayette en faveur de la création contemporaine. **La Direction du Mécénat accompagne des institutions présentes auprès des artistes d'aujourd'hui** : Christian Lacroix au Musée de la mode et du textile, Mathieu Mercier et Didier Marcel au Musée d'art Moderne de la ville de Paris, Xavier Veilhan au Château de Versailles.

En 2001, l'entreprise qui a très vite affirmé sa volonté de faire partager la production des artistes de son temps, décide de créer au sein des Galeries Lafayette un espace d'exposition permanent « la Galerie des Galeries », dédié à la création contemporaine. Temps fort de la programmation, les expositions **Antidote** font découvrir depuis 2005 la scène française et européenne en présentant des œuvres issues de la collection Ginette Moulin/Guillaume Houzé.

Partenaire officiel de la FIAC, l'entreprise a également créé depuis 2009 un programme de soutien aux galeries émergentes, le « **secteur Lafayette** ». Dans le domaine de la mode, le groupe Galeries Lafayette soutient la jeune création au travers de l'**ANDAM** et de la **Villa Noailles** à Hyères, qui accueille chaque année le **Festival International de mode et de photographie**.

Contacts

Direction du Mécénat

Florence Brachet Champsaur

Tél. 01 42 82 37 79 – fbrachet@galeriesslafayette.com

Direction de la Communication

Stéphanie Bros

Tél. 01 42 82 86 16 – sbros@galeriesslafayette.com



Le Groupe Protegys, à travers sa compagnie d'assurance La Parisienne, s'engage pour un projet qui lui ressemble : Innovant, Audacieux et Fort.

L'un fait bouger l'assurance, l'autre fait bouger la culture : Un engagement qui a du sens pour La PARISIENNE ASSURANCE.

Le Centre Pompidou mobile est un projet à la fois innovant, audacieux et fort : Un musée nomade, construit autour d'une structure démontable et transportable, conçue pour s'adapter à tout type d'environnement et de terrain, et destinée à présenter aussi bien de l'art contemporain que des artistes modernes comme Matisse, Picasso, Léger ou d'autres noms illustres du XX^e siècle.

« Nous soutenons l'énergie et l'audace de ce projet : C'est la culture accessible à tous, un signal fort d'ouverture vers des zones habituellement éloignées de l'accès à notre patrimoine culturel. Nous apprécions également l'esprit de simplicité et de convivialité dans lequel il a été construit ; l'esprit du cirque et de la fête foraine. Tous les ingrédients sont réunis pour faire de ce musée sans prétention un lieu d'attraction pour des publics peu familiers de ces lieux d'exposition. » Ajoute Olivier Jaillon, Président-directeur Général du groupe Protegys.

Rappelons que LA PARISIENNE ASSURANCE, assureur depuis 1829, représente le pôle assurance du groupe PROTEGYS. Elle conçoit des solutions sur mesure (Bo-to-B) en mettant à la disposition de ses partenaires qu'ils soient courtiers ou distributeurs souhaitant une offre d'assurance son savoir-faire, ses méthodes de distribution, la gestion de la production et/ou des sinistres et le portage du risque.

Pour ce faire, La Parisienne assurances analyse avec ses futurs partenaires-distributeurs leurs besoins spécifiques afin de développer avec eux et pour eux une offre innovante de produits et de services.

Contact

Sophie Kauffmann

+33 (0)1 42 94 50 10

sophie.kauffmann@protegys.com